

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

A. LOCARD. — **Dr SAINT-LAGER.** — **Capitaine XAMBEU.**

L. Sonthonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histiérides.*

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genres *Amara*, *Harpalus*, *Feronia*

A. Chobaut, D^r, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloidés et Edemeridés.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.*

Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdénier, Tours (Indre-et-Loire). *Curculionidés d'Europe et circa.*

A. Dubois (à VERSAILLES). *Lamellicornes.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terr., d'eau douce et marins).*

Mermier, Directeur de l'usine Martignier à AGDE (Hérault).

J. Minsmer, capitaine au 142^e de ligne, à MENDE (Lozère) *Longicornes.*

A. Montandon, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie). *Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). *Longicornes. Anthicidés du globe.*

J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionidés*

A. Riche, 9, rue St-Alexandre, LYON. *Fossiles. Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.*

A. Sicard, médecin aide-major à TEBOURZOUK (Tunisie). *Coccinellidés de France.*

L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER.

A. Villot, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiaces, Helminthes.*

Delmas, D^r, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à **M. A. REY**, Imprimeur-Éditeur, 4, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

Informations.

Bibliographie.

Note sur deux Variétés nouvelles d'Élatérides (Col.), par H. du BUYSSON.

Contribution au Catalogue des Hyménoptères du Mâconnais, par Ant. FLAMARY.

Compte rendu de la Société Linnéenne de Lyon.

Annales de la Société botanique de Lyon (3^e trimestre).

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1^{er} Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

ALEXANDRE REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

4, rue Gentil, 4,

Correspondant en Amérique: M. Ph. WEINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York. U. S. A.

ANNONCES

La page 16 fr.
La 1/2 page 9 fr.

Le 1/4 page 5 fr.
Le 1/8 page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

MANJOT & CHOLLET

7, place Croix-Pâquet. — Lyon.

FABRIQUE DE CARTONNAGES EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ DE CARTONS SCIENTIFIQUES

CARTONS DIVERS POUR HERBIER, CUVETTES MINÉRALOGIQUES ET GÉOLOGIQUES, RELIURES MOBILES

VENTE, ACHAT, ÉCHANGE

COLÉOPTÈRES EUROPÉENS ET CIRCA
COLÉOPTÈRES EXOTIQUES

Catalogue sur demande. Prix très modérés.

LÉPIDOPTÈRES

Détermination de Coléoptères européens et exotiques.

Demande Correspondants.

M. C. LE BOUL, entomologiste,
Villa Moka, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine.)

Curiosités Américaines!

Plantes, Herbes, Coquilles, Insectes, Œufs, Peaux d'oiseaux, Minéraux, Numismatiques, Antiquités, Oiseaux et Animaux vivants, Timbres-poste et fiscaux, Cartes postales, Naturalistes et Taxidermistes, Accessoires, Livres, Annonces, Patentes, Encaissements, Adresses de chaque genre 5 à 10 pour francs 6. Informations en États-Unis et Canada : commerciale fr. 6 et privée fr. 10. Plumes d'or (en caoutchouc) fr. 6 à fr. 30. Marchandises du Sport et autre genre détail et en gros. Exportation. Bureau international fondé en 1850. Envoyez liste de marque et ajoutez port de retour. Condition : net, caisse d'avance.

Maison alsacienne **Ph. HEINSBERGER**,
15, First Avenue, **New-York** (Amérique).
Expédition et Dépôt pour l'Univers, pour le journal l'Échange.

Frère Vibert, à ISPAGNAC (Lozère)

vend **CARABUS HISPANUS**

corselet bleu très brillant à 0 fr. 25 l'exemplaire. Envoyer boîte et le montant de la commande et frais de poste.

Du 15 avril au 15 mai, il peut en expédier de vivants à 0 fr. 30 l'exemplaire.

Die Insekten-Börse

Internationales Wochenblatt der Entomologie



ist für Entomologen und Naturfreunde das hervorragendste Blatt, welches wegen der belehrenden Artikel, sowie seiner internationalen und grossen Verbreitung betreffs Ankauf, Verkauf und Umtausch aller Objecte die weitgehendsten Erwartungen erfüllt, wie ein Probe-Abonnementlehren dürfte. Zu beziehen durch die Post. Abonnements-Preis pro Quartal Mark 1.50, für das Ausland per Kreuzband durch die Verlags-Buchhandlung **Frankenstein & Wagner, Leipzig**, Salomonstrasse 14, pro Quartal Mark 2.20 = 2 Shilling 2 Pence = 2 Fr. 75 Cent. — Probenummern gratis und franco. — Insertionspreis pro 4gespaltene Borgiszeile Mark —.10.

L'Échange, Revue Linnéenne

INFORMATIONS

— M. de Parana a obtenu des produits de croisement entre le Zèbre et la Jument ; le zébroïde obtenu a fini par saillir, en toute saison, les juments en rut, ce que le zèbre ne fait qu'à une époque déterminée. Le produit a un joli port (*Revue scientifique*, janv. 97).

— M. Möbius trouve de la mémoire à certain brochet qui, dans un aquarium, se trouvant séparé de petits poissons qu'il aimait (gastronomiquement bien entendu) par une plaque de verre, s'y meurtrissait le museau en essayant de la traverser pour aller rejoindre ses préférés. Au bout de trois mois, la plaque enlevée, le brochet, se souvenant des meurtrissures de son museau, sans doute, s'abstint de toucher aux poissons (*ibid.*).

— Le sens de l'orientation chez les Chiens et les Chats s'affirme de plus en plus par de nombreuses observations (*ibid.*).

— Il paraît que la larve du *Phorodesma pustulata* (solécisme pour *pustulatum*, car *desma* en grec est neutre), a une telle ressemblance avec les débris végétaux auxquels elle se trouve mêlée, que tous les naturalistes qui la connaissent bien s'y trompent encore souvent et la rejettent sans l'avoir reconnue (*ibid.*).

— D'après le *Gardener's Chronicle*, le Queensland possède une plante, *Polycarpæa spirostylis*, Caryophyllée qui préfère les terrains contenant du cuivre, à tel point que sa présence sert à signaler aux mineurs l'existence du cuivre dans le sol. La plante elle-même contient d'ailleurs du cuivre.

— Le mot *Cresson* s'applique à dix espèces communes de végétaux : *Cardamine subhirsuta* = cresson de vignes ; *Lepidium sativum* = alénois ; *Spilanthes oleracea* = cr. de Para ; *Chrysosplenium alternifolium* = cr. de roches ; *Lepidium rudérale* = cr. de ruines ; *Cardamine pratensis* = cr. des Prés ; *Tropæolum majus* = cr. du Pérou ; *Barbarea vulgaris* = cr. des Jardins ; *Nasturtium amphibium* = cr. amphibie ; *Nasturtium officinale* = cr. de Fontaine (*Lyon horticole*).

— M. I. Chewyeyur, entomologiste russe, appelé en témoignage dans une affaire d'arbres coupés, a pu reconnaître que plusieurs de ces arbres, abattus, disaient les coupables, parce qu'ils étaient la proie des insectes, étaient parfaitement sains avant d'être abattus, car les insectes dont ils étaient criblés, les *Hylesinus fraxini* y avaient fait des trous de ponte dirigés *en tous sens* ; ces trous sont toujours dirigés *de bas en haut* lorsque l'arbre attaqué est debout, car dans ce cas, la sciure qui en résulte tombe d'elle-même par l'effet de la pesanteur, sans gêner l'insecte qui est incapable d'évacuer cette sciure par derrière lui comme le font certains autres, dont la partie postérieure du corps est creusée en cuiller : ces derniers peuvent seuls creuser leur trou de ponte en sens inverse (*Lyon Horticole*).

— A propos des « effluves humains » que M. Baraduc disait avoir enregistrés sur des plaques photographiques, M. Guébard montre qu'il s'agit uniquement de phénomènes physiques de dépôt dans un bain abandonné à lui-même. (*Rev. Sc.*).

M. Lénard, pour les rayons cathodiques et M. Röntgen, pour ses rayons X, ont obtenu chacun de l'Académie un prix de 10.000 francs (prix Lacaze).

M. Joseph Vallot, de l'Observatoire du mont Blanc, obtient un grand prix des sciences physiques.

M. Pruvot, de Grenoble, le prix Bordier pour des travaux de zoologie marine; M. Bordier un prix pour sa description des glandes à venin des hyménoptères; M. Flahault, le prix Gay pour ses études de géographie botanique.

— M. Merrifield (*Nature*, du 23 décembre 1897) étudie par des expériences l'influence de la température sur la forme et l'aspect des Lépidoptères : il distingue trois cas principaux : 1° changement général de coloration, sans modification de la forme des taches; 2° changement par substitution de teintes des colorations différentes, isolées ou groupées, produisant un changement matériel d'aspect; 3° changement dans l'aspect général par imperfection du développement des taches. Ces trois cas peuvent se combiner.

— M. Levat (in *Rev. Sc.*), signale la disparition de nombreux oiseaux lacustres et insectivores et jette un cri d'alarme au nom de l'agriculture.

— M. Mingaud signale la destruction de neuf castors en 1897. Les *Camarguais* devraient, au lieu de cela, établir une forme de *castoriculture* comme en Géorgie américaine; la peau de castor brute vaut 8 francs.

— M. Maitland publie un *Prodrome de la Faune des Pays-Bas et de la Belgique flamande*, simple énumération, d'ailleurs, sauf pour les insectes et araignées.

— M. P. Marty donne une liste des oiseaux du Cantal; ce pays ne présente pas, vu son uniformité, de régions bien distinctes; il relève du climat océanien. Total des espèces 142 (14 Rapaces, 86 Passereaux, 13 Gallinacés, 23 Echassiers, 12 Palmipèdes), dont 55 espèces de passage.

— D'après M. Janet, les *Lasius*, sorte de Formicides, portent des acarïens, parasites aveugles, les *Antennophorus Uhlmanni*, qui se nourrissent du liquide dégagé par les fourmis pour nourrir leurs compagnes : les fourmis paraissent se prêter de bonne grâce à ce parasitisme. Les *Atta*, autres fourmis, cultivent véritablement des champignons dans leurs nids, dont le diamètre atteint quelquefois neuf mètres (Forel).

Un *Dolichodoros* vit en bonne intelligence dans le même nid qu'une petite fourmi (*Crematogaster*); il est vrai que le nid commun, comme en carton, a été volé à un termite! (Forel).

— Une nouvelle Société, *Société pour la diffusion des sciences physiques et naturelles et de leurs applications*, s'est fondée pour favoriser l'enseignement de ces sciences, dans l'école primaire surtout, au moyen de *déterminations gratuites*, d'échanges, de bibliothèque, etc. Secrétaire : M. Courjault, à Saint-Genis (Charente-Inférieure).

— Des savants de la *Royal Society* ont prouvé par des expériences que des graines exposées à — 183°, — 192°, puis *soigneusement dégelées*, ont donné d'aussi bons résultats de germination que d'autres graines témoins.

M. de Rocquigny-Adanson, donne de nombreuses observations de Lépidoptères attardés jusqu'en novembre (*Rev. Sc.*).

— M. Molish indique que les fleurs d'*Hydrangea hortensis* prennent une teinte bleue sous l'influence de l'*Alun* dans le sol, le sulfate d'alumine et le sulfate de fer ayant la même action (*Rev. Sc.*).

- M. Coquillets, de Washington, publie une monographie des Diptères *Tachinides*.
- Le *Gardener's Chronicle* conseille la poudre de tabac en couche autour des plantes pour éloigner les limaces et escargots.
- M. Méarns a découvert aux Etats-Unis des mammifères nouveaux (*Lynx rufus eremicus*, *L. r. californicus*; *Procyon cinereo-argenteus texensis*, *Mephitis Halleri*), etc.
- D'après Mlle Ormerod, il ne semble pas que les grands froids de l'hiver réduisent de beaucoup le nombre des insectes.

BIBLIOGRAPHIE

Naturalistes Chronicle, février 1898.

Au milieu de notices de peu d'étendue, relevons une liste d'oiseaux d'Angleterre, par Kirke Swann : elle débute par les Passereaux et sera continuée.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 327.

— Cet intéressant journal, toujours en quête de ce qui peut favoriser les travailleurs indépendants, fournira, à partir du 1^{er} février, à ses lecteurs inscrits en France pour la Bibliothèque, des collections de détermination. C'est une initiative à laquelle nous applaudissons de tout notre cœur.

- M. André donne un *synopsis* des Mutillides de France.
- Continuation des mémoires de M. Dollfus sur la base du Cénomaniens, de M. Simon sur les Trochilides, de M. Brœlemann sur les Myriapodes de France (*Geophilus pinguis*, n. sp.).
- M. Lomont confirme la diminution des oiseaux en 1897, pour la Meurthe-et-Moselle.
- M. Pallary pense qu'il faut identifier l'*Helix catocyphia* avec l'*Helix pisana* jeune (c'est aussi l'avis de M. G. Coutagne).
- M. Kirby signale en Angleterre, le 21 décembre 1897, la présence d'un individu vivant de *Vanessa urticae*.
- M. Trouessart (*Catalogus Mammalium*), porte à 1900 le nombre des insectivores (ils étaient 970 en 1880) connus.

— M. Howard (Amérique) montre que les alternances de température basses et élevées sont plus nuisibles aux insectes que les froids prolongés.

— M. Sonthonnax, Essai de classification des Lépidoptères producteurs de soie (Extr. *C. R. des Trav. du Lab. d'Et. de la soie*). L'auteur se base pour sa classification sur l'étude des faits; il se limite d'ailleurs aux Bombycides. Il donne un bon aperçu sur la structure des papillons en général. Il décrit de nombreuses espèces des genres *Callosamia*, *Samia*, *Attacus*; ce qui fait le mérite de ce travail, ce sont les figures des ailes, des antennes, du cocon de chaque espèce.

Plantæ Europææ. — *Enumeratio systematica et synonymia plantarum phanerogamicarum in Europa sponte crescentium vel hunc inquit in partem*, par Richter (1^{er} volume), continué par Oerke, tome II, fascicule 1, 1897. Leipzig, W. Engelmann.

Richter est mort après avoir publié le premier volume de cet ouvrage. Le Dr Gürke se propose de le continuer, mais sur un plan plus large. Le fascicule actuel va des Amentacées aux Chénopodiées. La disposition typographique est excellente, très lisible, les espèces bien groupées. Les lecteurs français seront un peu dépayés au premier abord par la classification, Embryophytes, Syphonogames, Archichlamydées, etc.; beaucoup de noms, de familles, sont changés Rafflesiacées pour Cytinacées, etc. Enfin le mot *ordo* correspond à notre terme famille. Nous trouvons ce fascicule plus commode que le classique Nyman.

— C. COPINEAU. Le Dr Richer (*Ext. Mém. Soc. Linn. Nord de la France*).

Nos lecteurs ne connaissent probablement pas le Dr Richer. Ce fut pourtant un de ces hommes qui sont l'âme de certaines sociétés, qui les font vivre, leur donnent l'impulsion et savent les mener sur le chemin de la prospérité.

Ce fut un médecin praticien et un naturaliste distingué en même temps; s'il ne fit pas de grandes découvertes, du moins il remplit avec éclat tous les postes qu'il occupa et lui permirent de faire acte de vulgarisateur. Il a su, secret perdu aujourd'hui, présenter la botanique sous des dehors aimables et attachants, chose à considérer dans des écoles secondaires où les études sont forcément plus élémentaires et s'adressent par suite à un public plus étendu. On lui doit plusieurs brochures de botanique, entre autres une notice sur le *centenaire de Jussieu*, que les Amiénois ont célébré avant les Lyonnais, ses compatriotes, qui pourtant avaient sa statue à inaugurer.

— Dr A. CHABERT. De Tunis à Lyon (*Ext. Bull. Soc. bot. France*, 1897).

Le récit du Dr Chabert intéressera tous ceux qui sont appelés à herboriser dans l'Algérie : il leur donne de sages conseils et des indications précieuses; notamment, pour lui, la végétation montagnarde de la frontière marocaine réserve bien des surprises. Un fait nous frappe, c'est que, au 15 avril, à 1000 mètres, aux environs de Batna, la flore commençait seulement à se montrer. Pour le plateau Sud-Oranais, le mois de mai est préférable pour les plaines, ceux de juin et juillet pour les montagnes.

Il donne la liste des espèces trouvées par lui et non signalées par ses prédécesseurs; il donne ensuite la description d'une variété *cerastina* du *Zollikoferia arborescens* Battandier, ainsi qu'une critique des caractères admis pour les akènes des *Z. spinosa* et *arborescens*.

NOTE SUR DEUX VARIÉTÉS NOUVELLES D'ÉLATÉRIDES (Col.)

M. H. du Buysson vient de décrire dans le *Bulletin de la Société Entomologique de France*, deux variétés d'Elatérides assez remarquables, que nous nous empressons de signaler :

1° *Cardiophorus discicollis* Herbst., var. *Ganglbaueri*, VAR. NOV. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 259, 1897) : « Je viens de recevoir de M. Ganglbauer, conservateur adjoint du Musée de Vienne (Autriche), un certain nombre de *Cardiophorus discicollis* Herbst et un nombre égal d'exemplaires récoltés en même temps, mais absolument dépourvus de taches rouges sur le prothorax. Ces individus entièrement noirs se rapportent évidemment à la même espèce.

« M. Ganglbauer me fait remarquer que c'est assurément cette variété que Redtenbacher (*Faun. austr.*, éd. 3, vol. I, p. 538, 1874) a confondue avec le *C. asellus* Er. quand il dit que, d'après les observations répétées de son ami Sartorius, ce qu'il regarde comme le *C. asellus* Er. doit être le mâle de *C. discicollis* Herbst. Il est bon de faire observer qu'il ne s'agit pas ici, comme le croyait Redtenbacher, d'une coloration spéciale au mâle, mais d'une simple variété. Quoi qu'il en soit, celle-ci est fort intéressante à signaler et je prie l'éminent entomologiste, auteur de cette remarque judicieuse, de me permettre de lui donner son nom. »

2° *Calostirus purpureus* Coda. var. *atropilosus*, VAR. NOV. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 296, 1897) : « M. Ganglbauer m'a adressé récemment un *Calostirus* dont la coloration est identique à celle du *C. Zenii* Rosenb., c'est-à-dire que la pubescence du pronotum et de la tête est d'un noir profond ; mais les troisième et septième intervalles des stries des élytres sont surélevés et caréniformes dans toute leur longueur. Il se rapporte donc au *C. purpureus* et forme une variété qui mérite d'être mise en évidence.

« Transylvanie (*Ganglbauer*).

« J'ai déjà parlé dans la *Revue d'Entomologie* (Élatérides gallo-rhén., p. 80), d'une variété identique au type mais différente par la pubescence du pronotum de la tête et des élytres, qui est d'un gris légèrement roussâtre, variété qui ferait la transition entre le type et cette dernière que je viens de décrire. »

CONTRIBUTION AU CATALOGUE

DES

HYMÉNOPTÈRES DU MACONNAIS

Par Ant. FLAMARY

La variété des terrains, les accidents du sol, la diversité des expositions autour de Mâcon, font de ce coin de terre un endroit privilégié.

À l'est de la Saône s'étendent les terres basses (175 mètres d'altitude) inondées, chaque année, à la saison des pluies : ce sont des prairies, des oseraies, des mares sans fin, au bord de la Veyle ou le long de la voie ferrée de Modane. L'abondance des graminées, des joncs, des saules, des coquillages, entraîne la présence de tenthrédines, de mellifères nombreux et de leurs parasites.

Les fousseurs habitent de préférence les collines de l'ouest ; là, abondent les champs en friche, les landes, les roches abruptes, les bruyères et les grands bois.

La colline de la Grisière (348 mètres) ; la Roche de Vergisson (488 mètres) ; la Roche de Solutré (495 mètres) forment un haut relief de roches bajociennes autour desquelles affleurent les principaux terrains du système jurassique. Plus loin, la longue crête qui descend des hauteurs de Cenves, 733 mètres, oppose un mur de gneiss aux vents d'ouest. Il y a là des vallées abritées, des pentes ensoleillées où vivent des espèces méridionales qu'on chercherait vainement ailleurs. Quelques espèces du nord fréquentent le plateau, humide et froid, d'argile à silex, qui s'adosse à la Grisière. Au surplus, la direction générale nord-sud de la vallée de la Saône explique la présence d'espèces qui vivent

habituellement sous des climats différents. La faune du Mâconnais est riche à la fois en espèces et en individus.

La répartition géographique des hyménoptères est si mal connue que les auteurs de monographies trouveront peut-être quelque intérêt à ces notes de chasse.

Je n'ai point la prétention de dresser la liste complète des hyménoptères qui vivent dans le Mâconnais; j'ai habité cette région trop peu d'années. On ne sera donc point surpris si dans mes listes ne figurent pas des espèces réputées communes partout; on devra simplement conclure de ces nombreuses lacunes que les espèces dont il s'agit ne me sont pas tombées sous la main et que mon travail n'est qu'une ébauche. J'ai tenu avant tout à faire œuvre sincère. Il est vraiment trop facile de grossir les *Catalogues* par l'adjonction des espèces qu'on *croit devoir exister* dans une région; c'est facile et c'est tentant, mais de quelle utilité peuvent être de pareils documents!...

Mes chasses ont été attentivement examinées par des spécialistes autorisés que je suis heureux de remercier ici: MM. Vachal, Berthoumieu, Ernest André, Marshall et surtout M. Robert du Buysson, l'excellent ami dont les conseils me sont si précieux.

Pour des raisons diverses, la détermination de quelques espèces est restée douteuse; on les reconnaîtra au signe (?) placé après le nom.

Les indications de date et de lieu qui suivent les noms d'espèces peuvent être considérées comme sûres: elles proviennent du relevé des étiquettes fixées aux épingles de ma collection. Mais une explication est nécessaire. La date qui suit le nom spécifique indique simplement que l'espèce a été trouvée par moi à l'époque indiquée; elle n'a pas la prétention de marquer la durée de la période d'éclosion; de même, le nom de la localité indique simplement le lieu de la capture, non un habitat exclusif.

TENTHREDINIDÆ

Cimbex OL.

1. *C. femorata* L., mai. La Grisière, bois de Sennecé.

Abla LEACH.

1. *A. sericea* L., juillet. Sur les Umbellifères, Charnay.
2. *A. nigricornis* Leach, avril. Haies, Flacé.

Amasis LEACH.

1. *A. læta* F., mai. Corolles de renoncules.

Hylotoma LATR.

1. *H. cæruleipennis* Retz, mai.
2. *H. berberidis* Schr., août. Partout sur Epine-vinette.
3. *H. ustulata* L., septembre. Sur Achillée, millefeuille, La Grisière
4. *H. atrata* Forst., septembre. Bois de Sennecé.
5. *H. thoracica* Spin., mai. Sur euphorbes, Flacé.

6. *H. cyanocrocea* Forst., mai, juin.

7. *H. melanochoa* Gmel., mai. Commune sur les euphorbes.

8. *H. rosæ* Deg., mai.

Schizocera LATR.

1. *Sch. furcata* Vill., juillet.

Cladius ILL.

1. *C. pectinicornis* Fourcr., avril et septembre, La Grisière.

Cryptocampus HARTIG.

1. *C. angustus*, Hart., avril, La Grisière.

Nematus JUR.

1. *N. lucidus* Panz., avril. La Grisière.
2. *N. myosotidis* Fab (?), avril.

Emphytus KLUG.

1. *E. tibialis* Pz., octobre. Sur jeunes chênes. Bois de Sennecé.
2. *E. melanarius* Klug., juin.
3. *E. didymus* Klug., mai, juillet. Sur les

égantiers, Flacé.

4. *E. cinctus* L., mai-juin.
5. *E. serotinus* Klug., octobre. Bois de Sennecé.
6. *E. calceatus* Klug., août-septembre.

Dolerus JUR.

1. *D. anticus* Klug., avril. Prairies de Saint-Laurent.
2. *D. pratensis* L., juin.
3. *D. vestigialis* Kl., mars.
4. *D. gonager* Fab., mars-avril.
5. *D. œneus* Hartg., mars-avril.
6. *D. asper* Zadd (?) avril.

Athalia LEACH.

1. *A. rufoscutellata*, mars-octobre. Un seul exemplaire.
2. *A. spinarum* F., avril. Très commune partout.
3. *A. glabricollis* Th., juin.
4. *A. rosæ* L., avril-mai.

Selandria KLUG.

1. *S. flavescens* Klg. (??); juillet.
2. *S. morio* Fab., août.

Blennocampa HARTIG.

1. *B. sericans* Hartg., mars.
2. *B. ephippium* Pz., mai.
3. *B. ventralis* Spin., juin.
4. *B. assimilis* Fall., avril-mai.
5. *B. fuscipennis* Fall., La Grisière.
6. *B. croceiventris* Klug., juin-juillet. Le long des haies, dans les fossés des routes.

Eriocampa HARTIG.

1. *E. luteola* Klug., juin-juillet.

Pacillosoma DAHLB.

1. *P. pulveratum* Retz., avril.

Macrophya DAHLB.

1. *M. rustica* L., sur euphorbes. La plus commune du genre.
2. *M. rufipes* L., juin. Saint-Léger.
3. *M. 12 punctata* L., mai. Bois de Sennecé, particulièrement sur le chêne.
4. *M. hæmatopus* F., mai-juin. Sur groseilliers cultivés. Flacé.

5. *M. 4. maculata* L., mai, Vergisson. Bois de Sennecé.

6. *M. albicincta* Schr., mai.
7. *M. blanda* F., mai et juin. Commune sur les haies, avec la suivante.
8. *M. neglecta* Klug., mai-juin.

Allantus JUR.

1. *A. tenuis* Scop., juillet. La Grisière.
2. *A. tricinctus* Fab., fossés humides.
3. *A. zonulus* Klug. (??), avril.
4. *A. bicinctus* L.
5. *A. viennensis* Schr., avril-septembre.
6. *A. scrophulariæ* L., mai-septembre. Fossés humides.
7. *A. arcuatus* Font., août-septembre. Ombellifères des prairies.

Perineura HARTIG.

1. *P. viridis* L., mai-juin.
2. *P. picta* Klug., mai. Plus rare que la précédente.
3. *P. nassata* L., mai.
4. *P. sordida* Klug., mai.
5. *P. tessellata* Klug., mai.
6. *P. lateralis* Fab., avril-mai. Flacé.
7. *P. solitaria* Schr., avril. Flacé
8. *P. ornata* Lepel., mai.
9. *P. scutellaris* Pz., juin. La Sénétrière. Saint-Léger.
10. *P. cordata* Fourcr., juin.

Tenthredo L.

1. *T. atra* L., juillet. Saint-Léger.
2. *T. coryli* Panz., avril, mai, juin.
3. *T. T. maculata* Fourcr., mai. La Grisière.
4. *T. bicincta* L., mai. La Grisière.
5. *T. albicornis* F., mai. Vergisson. Saint-Léger.

Lyda F.

1. *L. erythrocephala* F., Pont-de-Veyle.
2. *L. sylvatica* L., juillet. Bois de Saint-Léger.
3. *L. betulæ* L., mai.
4. *L. betulæ* L., variété.

CEPHIDÆ

Cephus LATR.

1. *C. Fœrsteri* André, mai.

2. *C. pygmæus* L., mai. Très commune partout.

Phylæceus NERV

1. *Ph. compressus* Fab., mai. La Grisière.
2. *Ph. cynobasti* L., mai. La Grisière.
3. *Ph. xanthostoma* Ev., juin. La Grisière.

SIRICIDÆ

Sirex L.

1. *S. gigas* L., Saint-Laurent. Ils proviennent des bois flottés originaires du Jura, accumulés dans le chantier de M. Boulay.

EVANIIDÆ

Fænus FAB.

1. *F. Goberti* Tourn., juin-août.
2. *F. granulithorax* Tourn., juin. Sur les grandes ombellifères.
3. *F. diversipes* Ab., Le plus commun du genre. Sur les ombellifères et sur les murs en pisé habités par les *Anthophora personata* et *pilipes*. Flacé.
4. *F. Esenbecki* Westw., juillet.
6. *F. nigripes* Tourn. (?) juillet.

ICHNEUMONIDÆ

Hoplismenus GRAV.

1. *H. perniciosus* Grav., mai.

Ichneumon L.

1. *I. pisorius* L., juillet. La Grisière, dans les buissons de *Prunus spinosus*.
2. *I. lineator* L., mai-juin-juillet-août. Flacé, haies de buis.
3. *I. lineator*, var. à pattes rouges. Juillet-août.
4. *I. ferreus* Grav., mai.
5. *I. ferreus* var. *serenus* Grav. Juin.
6. *I. bilineatus* Grav., juillet.
7. *I. culpator* Schr., mars-avril.
8. *I. culpator*, var. à pattes rouges. Octobre.
9. *I. pistorius* Grav., juin-octobre.
10. *I. rufineus* Grav., mai.
11. *I. 4. albus* Grav., mars-mai-juin.
12. *I. zonalis* Grav., juin.

13. *I. raptorius* L., mai, septembre.
14. *I. xanthognathus* Thoms., juin.
15. *I. gracilicornis* Grav., juin.
16. *I. xanthorius* Müll., juillet.
17. *I. sexcintus* Grav., juin.
18. *I. stramentarius* Grav., avril-juin-juillet. Davayé. Solutré.
19. *I. terminatorius* Grav., mai-juin.
20. *I. suspiciosus* W., mai-juin.
21. *I. bucculentus* W., mars-avril. Bois de Sennecé. La Grisière.
22. *I. Antigaï* Berth., août. Cette espèce n'avait pas encore été signalée en France. Le type décrit par M. V. Berthoumieu, est originaire d'Espagne. Voir: V. Berthoumieu, Monographie des Ichneumonides d'Europe, p. 490.
23. *I. sarcitorius* L., mai-juin-juillet. La Grisière. Commun sur les ombellifères.
24. *I. extensorius* L., novembre sous les mousses au pied des arbres.
25. *I. gracilentus* W., septembre.
26. *I. proletarius* W., août.
27. *I. clitellarius* Holmgr. Cette espèce n'avait été jusqu'ici signalée qu'en Suède.
28. *I. saturatorius* L., avril-mai-août.
29. *I. anator* F., mai.
30. *I. monostagon* Grav., mai-juin.
31. *I. nigritarius* Grav., mai.
32. *I. fabricator* F., mai.
33. *I. corruseator* L., mai.
34. *I. nivatus* Grav., septembre.
35. *I. ochropis* Grav., mai.
36. *I. defraudator*, mars.
37. *I. analogus* Berth. (collect. R. du Buysson). Espèce nouvelle voisine de *I. pres-tigiator*. « Corps finement ponctué, noir mat. Clypeus avec une petite fos-sette au milieu du bord. Antennes assez robustes et assez fortement atténuées, annelées de blanc, 9^e article carré. Mandibules, en partie, orbites internes des yeux, devant du scape et lignes devant et sous les ailes roux. Mésothorax et écusson beaucoup plus élevés que le métathorax; l'écusson très convexe, subtectiforme, roux dans la moitié postérieure. Métathorax subcoriacé, avec aréoles subtilement bordées, la supé-romédiane carrée, échancrée en arrière;

spiracules subréniformes. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs sur le côté externe; cuisses assez robustes. Postpétiole chagriné; gastrocèles transversaux linéaires, peu

profonds. Marge du postpétiole, base et marge postérieure du 2^e segment rousses. Tarière et 8^e segment exsertes. Long. 15 millimètres ♂ inconnu. » V. Berthoumieu, *Ichneumonides d'Europe*, p. 295. (A. suivre).

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 27 décembre 1897.

La Société Linnéenne, réunie en Assemblée générale, procède aux élections pour le renouvellement de son Bureau. Ont été élus pour l'année 1898 :

Président	MM. le D ^r DEPÉRET.
Vice-Président	Louis BLANG.
Secrétaire général	Claudius ROUX.
Secrétaire adjoint	Aimé REBOURS.
Trésorier	Nisius ROUX.
Conservateur-archiviste	Le D ^r SAINT-LAGER.

Sont élus membres du Comité de publication des *Annales* :

MM. COUVREUR, RICHE, MERMIER.

MM. Couvreur et Mermier sont chargés de l'examen des comptes de M. le Trésorier.

M. Conte, au nom de M. Rebours et au sien, fait ensuite la communication suivante :

Note sur un échantillon de Planaire bifurquée (Planaria gonocephala. Dug.). — Au cours d'une excursion faite au mois de novembre dernier dans le but de recueillir quelques échantillons de la faune du ruisseau de Poleymieux, au Mont-d'Or, nous avons eu l'occasion d'y constater l'existence d'un grand nombre de Planaires appartenant aux espèces ci-dessous :

Planaria lugubris Schm.

Dendrocœlum lacteum Oerst.

Planaria gonocephala Dug.

Parmi de nombreux types de *P. gonocephala* rampant à la surface d'une pierre, nous en avons rencontré un appartenant à la variété rousse qui offrait un cas de bifurcation de la partie postérieure.

Cette espèce du groupe des *Turbellariés Rhabdocœles* se caractérise par son corps de teinte brune roussâtre, allongé, à tête nettement auriculée portant deux yeux.

La longueur totale de notre échantillon est de 19 millimètres. La bifurcation postérieure droite a 5 millimètres de long, la gauche à peine 3 millimètres. Au point de jonction des deux lobes, un plissement de leurs bords internes semble à première vue en constituer un troisième. L'examen extérieur de l'animal permet d'expliquer ce cas par une action traumatique quelconque qui, à un moment donné, aurait détruit une portion de la région postérieure; après quoi deux lobes latéraux auraient été régénérés.

Cet échantillon présenté à la Société Linnéenne a été fixé en le jetant vivant dans un mélange d'une solution de sublimé acétique (liq. de lang.) et d'acide osmique au centième. Cette méthode due à Braun nous a donné les meilleurs résultats pour fixer et obtenir bien étalés des animaux qui, par d'autres moyens, meurent ramassés sur eux-mêmes et deviennent indéterminables.

Procès-verbal de la séance du 10 janvier 1898.

M. Hutinel, président sortant, prononce l'allocution suivante :

CHERS COLLÈGUES,

Permettez-moi, avant de céder le fauteuil de la présidence à mon honorable successeur, de vous exposer un compte rendu succinct des travaux de notre Société pendant l'année 1897.

M. le D^r Dubois, professeur à la Faculté des sciences, a présenté la description d'un appareil enregistreur universel et d'un petit laboratoire-meuble de physiologie. Le premier de ces instruments, tout en ne dépassant pas le prix des enregistreurs ordinaires, permet d'obtenir des tracés parallèles et en spirales avec des vitesses très variées et n'a rien de commun avec tous ceux qui ont été imaginés antérieurement. Le second a pour objet de réunir en un seul meuble assez portatif tout ce qui est nécessaire pour les recherches de physiologie.

Deux figures et un schéma accompagnent les descriptions.

M. le capitaine Xamheu nous a présenté son septième mémoire sur les Mœurs et Métamorphoses d'insectes. Vous savez que l'auteur, en étudiant les insectes à ces points de vue, se propose un double but : 1^o arriver à une classification meilleure ; 2^o donner aux agriculteurs des moyens de combattre les insectes nuisibles.

M. Beauverie nous a présenté une étude des modifications morphologiques et anatomiques des thalles de *Marchantia* et de *Lunularia* obtenues expérimentalement par lui au laboratoire de la Faculté des sciences. Après avoir reconnu chez ces thalles, placés dans des conditions bien déterminées, de curieuses modifications morphologiques, il y a reconnu aussi des modifications anatomiques fort intéressantes. Six figures accompagnent ce consciencieux travail.

M. Mermier, dans une étude approfondie sur les terrains aquitaniens de la partie moyenne de la vallée du Rhône, arrive aux conclusions suivantes : Les divers affleurements oligocènes des régions valentinoises et du Royan peuvent se rapporter à deux étages : 1^o le stampien à Potamides Lamarki ; 2^o l'aquitaniens. Suivant M. Mermier, il ne paraît pas avoir eu dans la partie moyenne de la vallée du Rhône de mouvement général d'émersion ayant coïncidé avec la fin de l'oligocène, et c'est par voie d'affaissement lent de la ligne de dépressions aquitaniennes que la mer burdigalienne a dû s'introduire dans notre région. Ce travail est suivi de la description de quelques espèces aquitaniennes du Royan et du Valentinois. Il est accompagné d'une planche.

M. le D^r Couvreur nous a présenté un intéressant travail sur les Euglènes. Il en a surtout étudié les variétés incolores et est arrivé à conclure :

1^o Que ces êtres ne sont ni des animaux chlorophylliens, ni des flagellates avec algues symbiotiques, mais de simples algues ;

2^o Que ces algues peuvent perdre leur chlorophylle, devenir blanches, vivre alors pendant un certain temps de réserves accumulées, mais ne peuvent plus dans ce cas se multiplier.

Dans une seconde communication, M. Couvreur continuant ses études sur le pneumogastrique, nous montre que, chez les animaux à pneumogastriques coupés, il y a un ralentissement des échanges, puis diminution de l'oxygène sans que l'acide carbonique soit augmenté, enfin accumulation d'acide carbonique. Ces résultats sont du reste conformes à ceux que lui avaient déjà donnés les analyses des gaz de la respiration.

Dans un troisième travail, M. Couvreur étudie le mécanisme respiratoire de la lamproie et conclut qu'à l'inspiration l'eau pénètre dans les sacs branchiaux à la fois par les spiracules et les oscules et qu'à l'expiration elle en sort uniquement par les spiracules. Deux schémas accompagnent ce dernier travail.

M. le D^r Depéret nous a présenté une étude de quelques gisements nouveaux de vertébrés pléistocènes de l'île de Corse. Après avoir rappelé les études de Cuvier et de M. Locard sur les brèches osseuses de Corse, M. Depéret étudie successivement les ossements trouvés dans les grottes de Nonza (cap Corse) et dans les poches à ossements de Bonifacio.

Dans la grotte de Nonza ont été trouvés des bois, des os et des dents d'une espèce nouvelle de cerf que M. Depéret appelle *Cervus Cazioti* pour rappeler l'auteur de la découverte M. le commandant Caziot, et rapporte, avec quelques réserves, le gisement de Nonza au pliocène supérieur.

Dans un gisement des environs de Bonifacio ont été trouvés le *Lagomys corsicanus* (Cuv.) signalé déjà par M. Depéret dans le pliocène du Roussillon et encore le *Cervus Cazioti*.

Dans un second gisement, on a découvert des ossements humains, fémur, tibia, péroné, mêlés à des os de *Lagomys corsicanus*, de *Capra* et d'aigle pygargue. M. Depéret fait suivre ce travail de considérations générales sur la forme pléistocène de l'île de Corse.

Il conclut de la présence en Corse des espèces pliocènes *Lagomys corsicanus* et *Cervus Cazioti* que cette île devait être, à l'époque pliocène, réunie au continent européen. Il appuie cette déduction de considérations d'ordre géologique.

À l'époque pliocène, il y aurait donc eu au Sud de la France une sorte de petite Italie formée par l'existence d'un isthme reliant les Maures à une partie de la Corse et une partie de la Sardaigne.

De plus, l'archipel Tyrrhénien devait, à cette époque, pour des raisons paléontologiques et géologiques analogues, être une île assez importante entre la péninsule corso-sarde et la péninsule italienne alors réduite à une presqu'île très étroite.

Ces considérations de paléo-géographie nous intéressent d'autant plus qu'elles s'adressent à une région voisine de la nôtre.

Trois figures et une planche accompagnent ce remarquable mémoire.

En dehors de nos *Annales*, permettez-moi de vous signaler l'apparition, au mois d'avril dernier, d'un ouvrage de notre doyen M. le Dr Saint-Lager. Ses clefs analytiques présentent une disposition nouvelle qui les rend commodés, rapides, claires et sûres. Mises entre les mains de jeunes élèves, elles m'ont donné d'excellents résultats.

Nos *Annales* ne comprennent pas, cette année, autant de pages que l'an dernier; mais par contre l'importance des mémoires que nous publions, dans lesquels toutes les parties de l'Histoire naturelle sont représentées, l'heureuse introduction de nombreuses figures et planches qui en rendent la lecture plus facile non seulement pour nos compatriotes, mais surtout pour les étrangers, suffisent largement, à mon avis, pour donner toute satisfaction aux 125 Sociétés qui les reçoivent. Nous ne devons pas tendre à la quantité, mais surtout à la qualité.

La Société Linnéenne a repris, en 1897, ses excursions délaissées depuis de longues années. Elle a fait trois excursions dont voici un compte rendu rapide. *L'Échange* en a, comme vous le savez, donné en temps opportun des comptes rendus assez développés :

1^o Le 7 mars, excursion au mont Cindre où, malgré la neige et une excursion botanique de la Faculté, assistaient sept membres de la Société et vingt-cinq personnes étrangères.

2^o Le 21 mars, excursion à Couzon et à Saint-Romain avec huit membres de la Société et vingt personnes étrangères. Cette excursion nous présentait d'autant plus d'intérêt que nous avons pu y examiner la couche récemment découverte par trois de nos membres : MM. Faucheron, Grange et Rebours.

3^o Le 4 avril, excursion à Alaï-Oullins où, malgré le mauvais temps, assistaient six membres de la Société et seize personnes étrangères.

Vous voyez qu'en somme nos excursions ont bien réussi. C'est un bon moyen de nous faire connaître et de grouper autour de nous ceux qui cultivent les sciences naturelles. Aussi, j'espère que cette année encore nous recommencerons ces promenades où nous avons tant de plaisir à nous rencontrer et d'où nous emportons la satisfaction d'être utiles à ceux qui veulent s'instruire.

Je ne veux pas quitter ce sujet sans adresser mes plus sincères remerciements à M. Riche, qui a bien voulu, dans toutes nos excursions, nous prêter le concours de sa vieille expérience et de sa parole autorisée.

Dans cette année, nous avons perdu plusieurs de nos collègues : MM. Chabrières, Alexis Jordan, Brunet-Lecomte, Philippe Berne. Nous nous sommes associés au deuil qui a frappé leurs familles. Nous leur adressons aujourd'hui encore nos plus sincères condoléances.

De nouveaux membres sont venus grossir nos rangs : MM. Maurette, Guillermond, Lapiere et Millet.

Nous avons eu aussi la vive satisfaction, dans le cours de l'année 1897, de voir l'un de nos membres, M. Frédéric Roman, reçu docteur ès sciences, avec mention très honorable.

C'est avec le plus grand plaisir que nous adressons aujourd'hui nos plus sincères félicitations à nos deux collègues, MM. Couvreur et Riche, à l'occasion de leur nomination récente comme maîtres de conférences à la Faculté des Sciences de Lyon. Cette nomination est la juste récompense de leur dévouement à l'Université lyonnaise.

En quittant ce siège, permettez-moi enfin, Messieurs, de vous remercier d'avoir, pendant l'année 1897, rendu ma tâche aussi douce que facile, et soyez bien persuadés, qu'en rentrant dans le rang, je n'en reste pas moins tout dévoué à notre Société où j'ai rencontré de si bons collègues et amis.

M. le Dr Depéret, président élu, remercie la Société de l'avoir appelé pour la seconde fois à la présidence; il constate les progrès constants de la Société dans l'ordre scientifique. Il s'associe pleinement à l'idée de M. Hutinel, relative à l'organisation d'excursions publiques où toutes les branches de la science seront représentées.

M. Depéret informe la Société de la découverte d'une tortue pliocène, à Lissieu (Rhône). Cette belle pièce est restaurée au laboratoire de la Faculté, par notre collègue, M. Maurette. Il énumère ensuite les collections qu'il a rapportées d'un voyage en Russie, à l'occasion du Congrès géologique international, tenu en 1897, à Saint-Petersbourg.

Il cite, en particulier, les belles ammonites encore pourvues de leur revêtement nacré, que l'on trouve en abondance dans l'étage volgien (facies septentrional du tithonique); puis des coquilles mio-pliocènes à facies caspique (faune saumâtre à *cardium* et à congériés) de la Péninsule, de Kertsch, en Crimée. Enfin, M. le Dr Depéret a pu étudier la faune actuelle de la mer Noire, pauvre en espèces, mais riche en individus et intéressante, parce qu'elle est constituée d'espèces qui s'accoutument des eaux encore peu salées de cette mer.

Annales de la Société botanique de Lyon, 1897 : 3^e trimestre.

— Dr Saint-Lager, *Grandeur et décadence du Nard*. L'auteur rappelle les principes sur lesquels il a basé sa *Réforme de la nomenclature botanique*, en s'appuyant sur le respect absolu de la grammaire et de la syntaxe. Il en fait ensuite une application au mot *Nardus* et il fait l'historique de ce genre.

Le Nard signifiait autrefois, soit une valériane, soit l'*asarum*; plus tard on l'a appliqué à d'autres plantes, *Lepturus incurvatus*, *Microchloa setacea*, etc. Ce n'est pas la première fois que Linné a commis la faute de ne tenir aucun compte de la tradition et de créer à ses successeurs dans la nomenclature un gâchis qu'on a eu de la peine à débrouiller.

— Dr Riel. Discomycètes récoltés au printemps 1897. C'est une liste de champignons parmi lesquels nous relevons: *Ciboria sejournei*, *Sclerotinia kaufmanniana*, *Dasy-scypha bicolor*, *Lachnella sulfurea*, *Mollisia atrata*, *Orbilia curvatispora*, etc.

— M. Saint-Lager lit une note de M. Aubouy revendiquant pour le jardinier Banal (1780) la découverte, de concert avec l'abbé Duvernay, de l'*Isoetes setacea*.

— M. Convert présente *Lathyrus palustris* recueilli dans les îles du Rhône, en face Miribel.

BULLETIN DES ÉCHANGES

AVIS

Les personnes qui pourraient nous fournir les numéros de l'*Echange*, mai, octobre et novembre 1896, épuisés, nous obligeraient en nous les envoyant.

On demande à échanger environ 500 espèces de plantes françaises contre coquilles de toutes provenances. *S'adresser au bureau du journal.*

A VENDRE

Mathias Duval. — Cours de physiologie, 7^e édition 6 fr.
Guinard. — Précis de tératologie chez l'homme et les animaux, br. 5 fr.
Augerstein et Eckler. — La gymnastique à la maison. 1 fr.
Cuyer. — Le dessin et la peinture. 2 fr.
Ardoino. — Flore des Alpes-Maritimes, relié. 5 fr.
Riou. — Flore du Valais 4 fr.
Grenier-Godron. — Flore de France, relié. 55 fr.
Cosson et Germain. — Synopsis de la flore des environs de Paris et 3 suppléments. 5 fr.
Duhamel du Monceau. — La Physique des arbres, 2 beaux volumes reliés 8 fr.

Seringe. — Flore des jardins 3 volumes reliés 5 fr.
Nyman-Sylloge. — Flora europea avec supplément. 2 volumes reliés, avec pages blanches, quelques notes manuscrites. 15 fr.
De Saporta. — Origine paléontologique des arbres cultivés, relié. 3 fr.
Risso. — Flore de Nice, relié. 2 fr.
Castagne. — Catalogue des plantes des Bouches du-Rhône, relié. 3 fr.
Duval-Jouve. — Etude histologique des Cyperus de France. Faire offre.
Ventenat. — Tableau du règne végétal. 4 volumes reliés. Faire offre.
Matthiöle. — Epitome de plantes relié parcheminé. Faire offre.

S'adresser à M. N. ROUX, 19, rue de la République, Lyon.

COLÉOPTÈRES DE RUSSIE & DU CAUCASE

Cicindela Kraatzi	0,50	— tekkensis.	0,75	Pimelia subglobosa	0,30
Calosoma investigator	0,75	Homaloptia limbata.	0,25	Zonabris variabilis	0,12
Procerus caucasicus	2,50	Anisoplia Zwicki	0,30	— 14-punctata.	0,18
Carabus mingens	1,25	— Zubxoffi	0,12	— 10-punctata.	0,18
— Kenigi	0,75	Hoplia pollinosa	0,18	— 4-punctata.	0,12
— excellens.	0,75	Cetonia volhyniensis	0,30	— Adamsi	0,25
— 7-carinatus.. . . .	0,75	Cetonia Ganglbaueri	0,60	— sericea	0,18
— exaratus	0,60	— Zubxoffi	0,30	Cleonus betavorus	0,25
— cancell. v. rufipes.	0,12	— lucidula	0,12	Allosterna bivittis	0,75
— armeniacus	0,60	Leucocelis longula	0,12	Leptura Steveni	0,36
— cumanus	1,25	Chalcophora mariana	0,12	— dubia	0,12
— Karelini	0,90	Buprestis dalmatina	0,18	— Jägeri	1,85
— haeres	1,25	— 9-maculata	0,18	Dorcadion equestre	0,18
Plectes Kolenatii ♂ 2,50, ♀ 6,25		Anatolica eremita	0,36	— exclamatoris	0,60
— Lafertei ♂ 3,72, ♀ 6,25		Platyscelis hypolithos	0,36	— erythropterum	0,12
Cychrus æneus	1,25	Blaps confuens	0,18	Cryptocephalus lætus	0,18
Pterostich. subcordatus	0,18	Prosodes obtusus	0,30	Chrysomela perforata	0,30
Rhizotrogus tauricus	0,36				

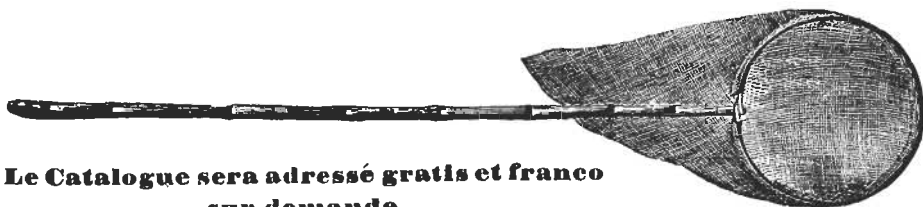
S'adresser à M. K. L. BRAMSON, professeur au gymnase, à Exaterinoslaw, (Russie Méridionale.)

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
• DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINGES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS